

Focus sur les habitants du beffroi de Mons: le couple de faucons pèlerins et sa couvée

LaProvince.be

mons-borinage.laprovince.be



© PA.TI.

Mons-Borinage

L'INTERVIEW DU LUNDI

DéFI s'invite à Mons

Le parti du « libéralisme social » vise au minimum un élu aux communales d'octobre

Suite à l'appel lancé par son chef de file Olivier Maingain, DéFI, principalement actif dans la région bruxelloise, vise désormais les grandes villes wallonnes. À Mons, le parti qui se revendique du « libéralisme social » sera mené par Frédéric Hondekijn, novice en politique mais déterminé à placer son parti sur l'échiquier politique montois. Il est accompagné durant cet entretien par Christophe Verbist, président de DéFI Hainaut et de Christian Lambelin, tête de liste pour les élections provinciales.

ENTRETIEN
Frédéric Hondekijn
Tête de liste DéFI à Mons

Frédéric Hondekijn, présentez-vous aux Montois. Je suis né à Jemappes, à Pont-Canal, mais je vis à Mons depuis une quinzaine d'années. C'est l'amour qui m'a amené dans la cité du Doudou car je vivais auparavant à La Louvière. Par la force des choses, j'ai squatté un soir, deux soirs et puis finalement j'y suis resté...

Comment êtes-vous arrivé en politique ?

Je suis novice, c'est la première fois que je me présente sur des listes. J'ai toujours été un observateur de la politique dans la région du Centre et à Mons-Borinage mais aussi au niveau belge et international, sans jamais franchir le pas. À 50 ans, j'estime que j'ai atteint l'âge de la sagesse. Je suis loin de ma crise de jeunesse et je ne suis pas non plus trop âgé pour garder cette forme de dynamisme utile à la politique. J'ai pu acquérir suffisamment d'expérience au niveau professionnel également puisque je suis fonctionnaire en commu-



Christophe Verbist, Frédéric Hondekijn et Christian Lambelin sont tous les trois confiants. © Eric Ghislain

nication dans une institution wallonne.

Pourquoi avez-vous choisi DéFI ?

Je me décris comme quelqu'un qui apprécie l'équilibre. DéFI conjugue une approche sociale politique et une approche libérale économique. Pour faire du social, il faut de l'économie. Le social libéralisme correspond aux valeurs que je défends. Sans trop verser d'un côté ou de l'autre. C'est aussi l'un des rares partis qui ne traitent pas de casserolées, les mandataires du parti ont toujours exercé leur fonction avec éthique.

Votre parti a décidé de présenter une liste dans la cité du Doudou, à l'instar des grandes villes wallonnes.

Nous étions déjà en présent en 2012 sous le nom de FDE. Une première expérience modeste, mais pour ces prochaines élec-

tions, l'objectif avoué du parti est de doubler le nombre de communes où on se présentera sur des listes ou sur des listes de rassemblement. Dans le Hainaut, nous serons présents sous le nom de DéFI, comme à Charleroi, La Louvière, Tournai et Mons. C'est un premier départ, nous sommes partis avec un projet qui vise à faire connaître notre groupe.

Le parti islam fera lui aussi office de nouveau venu à Mons.

C. Verbist : Pour nous, c'est un parti qui est liberticide, on devrait interdire comme en Allemagne, ce type de parti. Il n'y a pas de liberté pour les ennemis de la démocratie. Nous voulons d'ailleurs nous affirmer sur la laïcité de l'Etat et faire primer la loi civile sur les prescriptions religieuses. Nous ne trouvons pas normal non plus de voir des employés de la politique publique porter des signes ostentatoires.

Chacun garde sa liberté de pensée mais il faut un strict respect de l'impartialité de l'Etat.

Quels seront les principaux thèmes de votre campagne ?

F.H. : Tout d'abord, le principe de bonne gouvernance reste le plus important dans notre groupe. Il faut de l'éthique dans la gestion de la commune mais aussi plus de transparence. Nous exposerons nos idées plus tard durant la campagne mais nous serons attentifs à la mobilité et à la gestion de l'espace public montois. Nous allons aussi axer notre projet sur le développement durable, la cohésion sociale, le tourisme, le logement, la sécurité et enfin les finances publiques qui doivent être saines.

Vous insistez sur le dynamisme économique de la ville.

C'est le nerf de la guerre, je suis peiné de voir la désertification des cellules commerciales. Je

NOTRE EXPERT

«Le prochain scrutin sera un indicateur important pour DéFI»



PIERRE VERCAUTEREN
Expert politique

DéFI pourra-t-il s'implanter durablement à Mons ?

Le parti essaye de s'implanter en Wallonie avec un succès relatif même si les derniers sondages lui sont plutôt favorables. Cela dépendra des personnalités qu'ils mettront sur leur liste. Pour le caractère durable, il faudra voir si DéFI arrive à siéger ou non dans la majorité. J'ajoute que pour eux, ce vote est essentiel car il est un indicateur de l'enracinement que le parti pourrait avoir plus tard en Wallonie.

La liste DéFI ne sera pas complète, est-ce un problème ?

Cela pourrait jouer en leur défaveur si les électeurs qui votent en cas de tête ne sont pas attirés par leur liste.

Politologue à l'UCL.

voudrais profiter de l'arrivée de grandes enseignes pour continuer cet élan. Il faut repenser le commerce local et non faire des doublons de galeries commerciales. Un peu comme ce monsieur qui a ouvert un commerce où il vend les produits en vrac dans le piétonnier.

À moins de six mois des élections, quel est l'état d'avancée de votre liste ?

Nous n'avons pas encore une liste

arrêtée, elle se constitue au fur et à mesure. La liste ne sera pas complète, je ne veux pas mentir aux gens. Il y a des hommes et des femmes qui ont envie de se battre pour et avec les citoyens. L'idée est de permettre aux Montois d'être plus souvent consultés. Nous n'avons pas la volonté d'avoir des professionnels de la politique dans nos rangs. Ce n'est pas la quantité mais la qualité qui compte !

G.H.

Élections provinciales

Christian Lambelin est tête de liste

DéFI a profité de cet entretien pour présenter sa tête de liste pour les élections provinciales. Christian Lambelin est ouvrier et habite à Mons depuis 54 ans. Fervent défenseur de l'institution provinciale, il souhaiterait pouvoir la réformer: «La province doit se délester de certaines compétences mais il n'est pas question de la supprimer, d'ailleurs si on est contre, pourquoi se présenter au scrutin provincial ?», s'interroge-t-il. Le président de DéFI Hainaut, Christophe Verbist, embraye: «La

province paracheève des compétences que la Communauté française ne peut pas toujours assumer. On veut transformer les ASBL en régie pour améliorer leur contrôle public et trouver un mode de fonctionnement plus respectueux de la gestion publique. Nous voulons accentuer la supra-communauté en installant des conseils consultatifs de territoire, des organes consultatifs qui proviennent de tous les milieux socio-économiques, pour rendre les actions du conseil provincial plus efficaces.»

EN 2018, OFFREZ-VOUS LE CONFORT D'UNE TENTE SOLAIRE

TÉLÉCOMMANDE OFFERTE

CAPPADONNA

ZONING DE BRÛLE 72 - QUAREGNON
TÉL. 065/ 79 10 79 - WWW.CAPPADONNA.BE

Rejoignez-nous sur facebook

LaProvince LA PROVINCE Rue de Nimy, 52 - 7000 Mons
 CHEF D'ÉDITION: LUCIE JANNET red.laprovince@suppresse.be www.laprovince.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL: Pierre LEERSCHOOL
 RÉDACTEUR EN CHEF: Demetrio SCAGLIOLA
 RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Rodolphe MAGIS
 SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA REDACTION: Philippe KÛSTER

CHEF DES SERVICES SPORTIFS: Cédric BAUFART
 DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT: André THEIL
 SUPPRESSE S.A., RUE DE COQUELETT, 134 - 5000 NAMUR
 ÉDITEUR RESPONSABLE: Patrick HURBAIN

SERVICE CLIENTÈLE 078/15.75.75 (hors travail)
 E-MAIL: abonnement@suppresse.be
 Toutes nos offres d'abonnement sur www.laprovince.be
 Du lundi au vendredi de 8 à 18h - Le samedi de 8 à 12 heures

AUTRES SERVICES 070/21.10.10
 • ANS NÉCROLOGIQUES • PÉRIES ANNONCES
 • ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE

gopress
Innovating Digital Content

La Province 14/05/2018, pages 4 & 5
Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Province

Mons-Borinage
DéFI s'invite à Mons

On a frôlé l'émeute à la cité Chevalière